ROUGE PUTE

Perrine Le Querrec | Perrine Maurin

© Ruben Silozio

Les patries imaginaires
www.patriesimaginaires.net

« Ce n'est pas seulement que nous vivons dans un monde patriarcal, c'est que le patriarcat vit en nous. »

Gloria Steinem | « La vérité vous libérera mais d'abord elle vous mettra en rage »

Les patries imaginaires

14 rue du cheval blanc 54000 Nancy

ARTISTIQUE Perrine Maurin - perrine@patriesimaginaires.net 06 61 50 41 84
PRODUCTION Hildegarde Wagner - production@patriesimaginaires.net 0663276955
DIFFUSION Claire Girod - clairegirod.diff@gmail.com 0671487718

«Pendant plusieurs semaines, des femmes, des héroïnes, m'ont confié leur vie et leurs mots.
Notre besoin commun de briser le silence et l'indifférence autour des violences conjugales et ses nombreux visages. [...]
C'est cela que vous allez lire»
Perrine Le Querrec, autrice de «Rouge Pute».

A la fois documentaire et poétique, ce texte coup de poing de Perrine Le Querrec - publié chez La contre allée - restitue quasiment physiquement les sensations et émotions des femmes qui subissent le patriarcat de plein fouet.

Porté par Elsa Pion, comédienne magnétique, et par le duo Kapout (Antoine Arlot et Romain Aweduti) à la musique rock, organique et enragée, ce concert puissant et viscéral mis en scène par Perrine Maurin porte en lui un engagement salutaire.

© Ruben Silozio

PARTENAIRES

Coproduction : CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre-les-Nancy (54), L'Autre Canal - SMAC Nancy (54) dans le cadre du programme de soutien à la création mutualisée en musiques actuelles du Ministère de la Culture, Kulturfabrik - Centre culturel à Esch-sur-Alzette (Luxembourg), Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge (59).

Aide à la résidence : Théâtre du Marché aux Grains à Bouxwiller – 67, La Maison d'Elsa à Jarny – 54

Soutiens : RÉGION et DRAC Grand Est, Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, Ville de Nancy. La compagnie est conventionnée par la Région Grand-Est sur 2024-2028

Avec le soutien de : Vives - festival de créations féministes à Nancy et Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF) de Nancy.

DISTRIBUTION

Textes : Perrine Le Querrec - éditeur : La contre allée
Mise en scène : Perrine Maurin
Comédienne : Elsa Pion
Musiciens : Antoine Arlot et Romain Aweduti
Regard chorégraphique : Marie Cambois
Régisseur son : Floxel Barbelin
Création lumière + Régie générale : Aurélie Bernard

Production : Hildegarde Wagner
Diffusion : Claire Girod
Communication : Lisa Jacquard
Images / Montage : Vincent

CONCERT DOCUMENTAIRE

DURÉE : 50 MN
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 15 ANS
> représentations scolaires à partir de la seconde

EN TOURNÉE : 2 musiciens + 1 comédienne
et selon les versions
+ 1 régisseur·se son
+ 1 régisseuse lumière
+ 1 metteuse en scène
+ 1 administratrice de tournée sur certaines dates

>> TEASER

POURQUOI FAIRE ENTENDRE CES POEMES AUJOURD'HUI ?

Au début, il y a la lecture de « Rouge Pute ». Je ressens un choc, physiquement. Cette lecture me malmène, je me sens comme atteinte dans mon intimité, démunie mais aussi absorbée, envahie, touchée par la force de ces femmes. Je repose le livre et sa vérité crue : la violence domestique, celle du couple, la domination masculine poussée à son extrême, celle des coups. Je reste longtemps avec ce livre en moi, du temps passe.

J'y repense souvent comme à un livre « en feu » qui pourrait me brûler à nouveau. Je n'arrive pas à quitter le livre, les mots me hantent. Au-delà de la vérité brutale qui se livre là, je sens au fond de moi un écho. Le vécu de ces femmes n'est pas le mien, pas tout à fait, mais il aurait pu l'être. La domination, la possession, le sentiment d'être un objet, surveillé, à demeure, l'emprise, la solitude, la culpabilité, la honte... et enfin un seul mot, un seul, la soumission, autant de situations que je connais. Si bien.

Je participe au cours de l'été 2022 à un groupe de parole sur des faits de harcèlements dans le milieu de la musique improvisée. Je lis à cette époque beaucoup d'ouvrages sur le consentement, l'emprise, le viol et le harcèlement. Je relis « Rouge Pute ». C'est le même choc physique. Ce livre me violente, m'attire et me repousse à la fois. Il devient crucial.

Peut-être parce qu'aujourd'hui les conditions d'écoute pour ces mots sont possibles.
Peut-être parce qu'ils résonnent si fort en moi.
Peut-être parce que j'ai trouvé un équipe au plateau qui travaille à mes côtés avec tant de force et d'engagement.
C'est le croisement de tout cela qui rend ce projet possible.

J'avais entendu la musique débordante d'énergie vitale de Kapout lors de concerts. Et à la relecture du texte, elle s'est imposée à moi. La rage, le besoin de s'en sortir, l'impasse et la honte faite à la vie sont inscrits dans la musique de Kapout. Je venais de travailler avec Antoine Arlot. On se revoit pour boire un café. Je parle à Antoine de « Rouge Pute », il m'avoue adorer le livre, j'y vois un signe. Le reste se déroule sous le registre de l'évidence. Elsa Pion, ancienne étudiante que j'ai connu au conservatoire, ancienne assistante à la mise en scène de la résidence que je dirige au Théâtre du Marché aux Grains de Bouxwiller, aujourd'hui comédienne, est le visage qui m'apparait immédiatement. Elle porte en elle la rage de traquer l'injustice et particulièrement celle des femmes. Elle est faite pour ça. Elle en a la force, et la fragilité.

ET JE VAIS, ET ÇA VA

Et je vais mal répondre, et ça va recommencer
Et je vais me taire, et ça va se calmer
Et je vais partir, et ça va être terrible
Et je vais retomber, et ça va me blesser
Et je vais rester, et ça va durer
Et je vais mourir, et ça va se terminer
Et je vais tout dire, et ça va pas aller
Et je vais, et ça va
Et je vais désobéir, et ça va me sauver
Et je vais dénoncer, et ça va s'arranger
Et je vais oser, et ça va tout changer
Et je vais vivre et je vais, et ça va

INTENTIONS

« Rouge Pute » pose une loupe sur les émotions, les sensations des femmes qui vivent la domination masculine. Le patriarcat reste une notion, pour nombre d'entre nous – hommes ou femmes- que l'on rattache difficilement à ses propres émotions et perceptions, car il se loge dans le couple. Là ou tout se brouille, ou l'émotionnel rencontre le politique.

Dans « Rouge Pute » la domination masculine n'est plus une expression abstraite, lointaine, qui concernerait les « autres ». Ce sont des mots simples, quotidiens, ceux de nos sœurs, nos mères, nos amies, « nos » mots qui relatent une intimité assiégée, sous contrainte et sous violence. Entre la normalité et la violence , la frontière est mince, très mince. Au-delà des situations de violence qui sont exprimées dans ces témoignages, **ce sont surtout les mécanismes psychologiques dans lesquels ces femmes se débattent qui sont dépliés.**

Se sentir coupable, qu'est-ce que cela veut dire ? Avoir honte ? Etre sous emprise ? Anesthésier son jugement ? Aimer jusqu'à se nier ?

Cette intimité se livre sous le prisme du témoignage, sans filtre, en pleine lumière. Perrine Le Querrec va au fond de ces émotions, froidement, de manière presque chirurgicale. Par le biais du poème elle pousse la langue du monologue intérieur jusqu'à une vague rythmique qui nous étreint. La musicalité de son écriture porte en elle l'implacable logique qui pousse ces femmes à rester jusqu'au bout, parfois jusqu'à la mort, parce qu'elle ne savent pas faire autrement.

© Jean-Luc Navette

LA FORCE DES FEMMES : A LA RACINE DU CHOIX MUSICAL

La musique de Kapout est violente, viscérale, déchirante. Le saxophone trafiqué d'Antoine Arlot crie la rage de vivre, la batterie de Romain Aweduti s'ancre dans une pulsation puissante. Le son monté à fond. Alors bien sûr dans « Rouge Pute », on entend les textes joués par Elsa Pion, l'alliance est là. Kapout est aussi capable d'aller dans le drône, le délicat, le subtil.

Si j'ai choisi Kapout, ce son là, c'est pour cette organicité, ce côté bête fauve, mais aussi pour sa puissance, sa puissance de vie. Il y a là une une volonté de vivre, malgré tout, de s'acharner, de passer à travers le son qui est unique. C'est cette force là, déchirante, blessée, entravée, entêtée, de s'en sortir, de trouver la voie, une voix, qui est au coeur des textes de Perrine Le Querrec. Ces femmes sont magnifiques de résistance, elles sont uniques de fragilité, la vie qui bat en elle a été piétinée. Elles sont atteintes dans leur chair, dans leurs mots, dans leurs émotions, leur confiance, mais elles sont là, dans un courage et une émotion qui nous grandit tous. La musique porte en elle cette dualité du texte, au croisement entre une résistance acharnée et une blessure continuelle.

LE CHOIX D'UNE FEMME AUX VOIX MULTIPLES

J'ai fait le choix d'enrouler les textes de «Rouge Pute» autour d'une figure unique, femme enfant, enragée, engagée.
Sa présence, sa densité, sa taille imposante et sa sobriété impose le respect d'emblée. Sa voix grave, son magnétisme posent une distance. Il y a dans la présence d'Elsa Pion à la fois la jeunesse et la folie des femmes, leur passion, l'immensité de leur amour et la blessure quotidienne tout en gardant la possibilité de retrouver le simple fait de dire, de prononcer les mots insoutenables. Elle porte la rage dans sa voix, rauque puis aigue, elle chante, elle danse. Soumise et libre. Aucun simplisme dans cette incarnation. Elle est si multiple, passant par toute la palette des émotions de la froideur à l'émotion la plus brute.

Elle est « Rouge Pute », une femme qui porte toutes les femmes. Son incarnation est bien loin de toute victimisation. Les femmes du poème ne sont pas des victimes, ne sont pas QUE des victimes, elles ont des doutes, des freins, des regrets, des passions, des enfants, des amours. Il était hors de question pour moi d'en faire une sainte madone sacrifiée sur l'autel du grand méchant patriarcat. Il s'agit de voir le patriarcat à l'oeuvre dans la femme, dans les femmes, ce vers qui creuse des dédales infernaux et tue le respect de soi-même. Ce sont ces conflits, ces questionnements, ces enfermements que l'on voit à l'oeuvre, que l'on entend dans les mots, dans la figure pleine de dignité, de révolte comme de souffrance d'Elsa Pion.

© Ruben Silozio

GESTES QUOTIDIENS ET PRÉSENCE MAGNÉTIQUE

Le travail corporel sera accompagné par Marie Cambois, danseuse et chorégraphe. Marie m'accompagne depuis longtemps et connaît bien mon travail. Notre respect mutuel et l'écoute que nous avons su développer l'une de l'autre nous permet de travailler sur des notions chères à nos processus artistiques : la présence, la pratique de l'attention, la prise en compte des gestes quotidiens et leur universalité. La connaissance fine et précise du rapport du geste à la musique de Marie permettra de travailler avec délicatesse les liens entre corps et musique.

LES EXCUSES

La première fois au premier coup, la première fois première insulte on croit qu'on va le changer. Mais non. L'amour sûrement. Mais non. La seconde fois la troisième fois on croit qu'on va le sauver. Mais non. Les fois suivantes, années suivantes, on croit qu'on va se sauver. Mais non. Après les excuses on pense ça va s'arranger. Mais non. Les belles paroles le beau parleur. Mais non. La première fuite première main courante on se dit un renouveau. Mais non. Quand on revient une nouvelle lune de miel. Mais non. D'un seul coup. Mais oui. Ça repart. Le danger à tous les coups.

ANTOINE ARLOT

Musicien depuis 1990, j'utilise essentiellement le saxophone et l'électroacoustique. Tout au long de ces années, j'ai travaillé avec des groupes musicaux mais aussi avec le théâtre, la marionnette, la danse, l'image, les lectures musicales ou les arts de la rue pour des créations qui ont toutes pour point commun l'improvisation, l'expérimentation et la création. Principales cies : La Soupe, La Mue/tte, Les Fruits du Hasard...

Parallèlement à ce travail j'explore les domaines des bandes-sons avec des outils et des techniques informatiques de multi-diffusion pour rechercher des sensations immersives et des illusions psycho-acoustiques.

Concernant la musique de groupe proprement dite, instrumentale, au baryton au saxophone alto ou à l'électroacoustique, une quinzaine de CD sont sortis avec les différents projets, naviguant entre le jazz, le rock, le noise, le free, la no-wave, la poésie sonore, l'improvisation libre, et depuis peu les pièces radiophoniques.

Je suis également profondément attiré par l'écriture et par tout ce qui a trait à l'hybridation des sons et des mots (comptines étranges ou grands reportages anthropologiques où la voix spontanée ou écrite est greffée aux paysages sonores). Les prochains enthousiasmes me mènent vers l'audio-naturalisme et les pièces radiophoniques.

Enfin, une Compagnie est née - la Cie Zéro G (exploration poétique des liens entre science et art), et dans ce cadre des spectacles sont en cours de fabrication.

ROMAIN AWEDUTI

Romain est né à Ferrières d'une mère secrétaire et d'un père électricien. Très jeune il passe de longues heures dans sa chambre pour apprendre à jouer de tous les instruments dont il dispose : piano, guitare, batterie. Après un brevet de technicien des métiers de la musique en 2007, il passe son DMA avec la meilleure note de France en son.
Il travaille ensuite comme ingénieur du son pour les groupes Filiamotsa (tournée européenne) et Phazm mais aussi dans des structures (L'Autre Canal/Nancy et Trinitaires/Metz). Il fonde en parallèle le groupe Dirty Work of Soul Brothers qui a joué une centaine de dates en France (première partie de Arno, Keziah Jones, Général Electriks, Delux, Pigalle).
Pour les 10 ans de la SMAC L'Autre Canal à Nancy, il porte le projet Grand Orchestre Psychédélique de Nouvelle Austrasie qui a réunit 17 musiciens en quadriphonie.
En 2020, il créé Monsieur Pelican, un « alter égo à l'honnêteté désordonnée », un groupe pour lequel il compose, enregistre, chante, fait les clips et les visuels dans un esprit « DIY». Le premier album Griffonage est un coup de coeur Radio France en 2021 ce qui lui vaut de nombreuses diffusions sur Fip. En 2022, il créé le groupe Kapout avec Antoine Arlot.

Depuis 2017, il compose et joue en live avec la cie Essevesse (danse contemporaine) située à Marseille, pour 3 spectacles. Depuis 2021, il travaille avec la cie de danse Osmosis d'Ali Salmi, en rue et en salle.
En 2022, il compose la musique de la pièce de théâtre Artaud Genica correspondances mise en scène par Daniela Morina Delaggi au Théâtre Les Grottes de Genève.

ELSA PION

En 2022, Elsa a obtenu un diplôme d'études théâtrales mention très bien aux conservatoires de Nancy-Metz. En 2021 elle a travaillé au Théâtre du Peuple de Bussang, lors d'un stage de pratiques corporelles et d'improvisation autour de Platonov auprès de Jerzy Klesyk, Puis lors du dernier Faits d'Hiver dans une pièce de Magali Mougel mis en scène par Maïanne Barthès, et enfin a fait partie de la troupe 2022 pour les représentations d'Hamlet et Hamlet Machine mis en scène par Simon Delétang.

Elle a également appris lors de stages auprès de Yann-Joël Collin, Camille Perrin, Maryse Esthier, Delphine Bardot...En 2022, elle est comédienne dans la pièce «Le Reste est Silence» mise en scène par Virginie Marouzé et la Cie La Mue du Lotus. En 2021 lors d'un stage d'assistance à la mise en scène auprès de Perrine Maurin, elle a pu approfondir le travail d'improvisation face à un public avec Perrine Maurin. Elle découvre la danse et les pratiques somatiques. Elle y fait la rencontre de Marie Cambois, chorégraphe et comédienne, qui l'embauche comme interprète pour sa création 2023 «ALL : A La Lisière».

Elle créé « La Lucina », une compagnie avec Nathan Boillot et Suzie Colin, marrainée par Perrine Maurin. Elle y est comédienne dans « Les éveillés » un texte de Suzie Colin à la Biennale Koltès de Metz et dans « Héléna 3+1 » un texte de Nathan Boillot joué en lycée en mai 2024. Elsa et Nathan vont encadrer « Parlement de rue » un travail théâtral et d'écriture avec des réfugiés verra le jour en juin 2024, encadré par des associations nancéennes (« Un toit pour les migrants », Cimade, Amnesty International)

PERRINE MAURIN

Perrine reçoit une formation pluridisciplinaire (théâtre, danse, vidéo, prise de son, musique improvisée).

Metteure en scène de la cie les patries imaginaires qu'elle a créé en 2003, elle a auparavant été comédienne, journaliste théâtre et danse (revue Mouvement) et assistante à la mise en scène de Thierry Bedard.

Ses créations reflètent cet héritage qui décloisonne les différentes disciplines artistiques. Son écriture de metteure en scène s'ancre dans une recherche de plateau ou le texte se lie à égale importance avec les corps, les images, la musique. Collage, découpage, poétique du fragment, tels sont quelques-uns des axes artistiques de cette approche.

Depuis 2013, elle mène une recherche sur le théâtre documentaire, les rapports entre théâtre et engagement et les liens entre réel et fiction. Elle a créé plus d'une vingtaine de spectacles, avec des formats très variables (installation-performance, dispositif-spectacle, formes légères, fausses conférences, adaptation de romans, collages).

LES PATRIES IMAGINAIRES

La compagnie développe depuis 2003 des projets engagés, ancrés dans le réel, qui puisent leur source dans un rapport intime entre la metteuse en scène Perrine Maurin et l'actualité.

Pluridisciplinaires, les spectacles s'appuient sur un lien fort aux textes d'auteurices d'aujourd'hui ; une musicalité omniprésente et une recherche collective sur l'improvisation texte/ musique.

Chaque projet est l'occasion d'interroger et de bousculer le ciment du rapport scène/salle pour proposer des liens plus égalitaires, à la fois réflexifs et joyeux.

Projets récents

> **2018 : «AK-47»** d'après le roman d'Oliver Rohe - coproduction le Manège SN de Maubeuge-SN/ CCAM SN de Vandoeuvre les Nancy /Bonlieu SN d'Annecy

> **2019 : «Humains, la roya est un fleuve»** adaptation de la bande dessinée du même nom

> **2021 : «Vernon Subutex, fragments»** adaptation de la trilogie de Virginie Despentes - Coproduction : CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre, La Machinerie / Scène conventionnée Homécourt, Cité musicale Metz / EPCC Metz en Scènes, Transversales / Scène conventionnée Verdun, Théâtre du Marché aux Grains Bouxwiller, NEST / CDN Thionville

La compagnie est en résidence de recherche artistique financée par le Conseil Régional Grand Est pour la période 2020/2024 sur la com-com de Hanau – La Petite Pierre en coréalisation avec le Théâtre du Marché aux Grains de Bouxwiller. Elle est articulée autour de la thématique « Habiter/ Home, la maison comme prisme poétique »,

© Arnaud Martin